

SEQ. : *Sur le chemin de l'école***- Texte : « Se payer un prof ! » - Pline le jeune, Lettres, IV, 13 -**

Proxime cum in patria mea fui, venit ad me municipis mei filius praetextatus. Huic ego : « Studes? », inquam. Respondit : « Etiam. » - « Ubi? » - « Mediolani. » « Cur non hic? » Et pater eius (erat enim una atque etiam ipse adduxerat puerum) : « Quia nullos hic praeceptores habemus. » « Pas de professeurs ? Pourquoi ? Il serait pourtant très avantageux pour vous, pères de famille (et fort à propos, plusieurs pères de famille écoutaient), que vos enfants fassent leurs études ici plutôt qu'ailleurs ! Atque ego, qui nondum liberos habeo, paratus sum tertiam partem eius pecuniae dare.

**Vocabulaire**

Proxime : adv. : récemment  
 cum, inv. : 2. conjonction + ind. = quand, lorsque, comme, ainsi que  
 patria, ae, f. : patrie  
 meus, mea, meum : mon  
 sum, es, esse, fui : être ; ad, prép. + Acc. : vers, à, près de  
 saluto, as, are : saluer  
 municeps, cipis, n. : municipe, compatriote  
 praetextatus, a, um : vêtu de la toge prétexte  
 hic, haec, hoc : ce, cette, celui-ci, celle-ci  
 studeo, es, ere, ui : rechercher, étudier  
 inquam, v. : dis-je

etiam, adv. : encore, en plus, aussi, même, bien plus, oui  
 ubi, adv. : où ?  
 Mediolanum, i, n. : Milan  
 cur, adv. : pourquoi ?  
 hic, adv. : ici  
 pater, tris, m. : père  
 is, nominatif masculin singulier de is, ea, id :  
 ce, cette, celui-ci, il  
 enim, conj. : car, en effet  
 una, adv. : ensemble, en même temps  
 atque, conj. : et, et aussi  
 ipse, a, um : (moi, toi, lui,...) même  
 adduco, is, ere, duxi, ductum : 1. amener à soi, attirer 2. conduire vers, mener à

quia, conj. : parce que  
 nullus, a, um : aucun  
 praeceptor, oris, m. : professeur  
 qui, quae, quod, pr. rel. : qui, que, quoi, dont, lequel...  
 nondum, adv. : pas encore  
 liberi, orum, m. pl. : enfants (fils et filles)  
 habeo, es, ere, bui, bitum : avoir (en sa possession), tenir (se habere : se trouver, être), considérer comme  
 paratus, a, um : prêt  
 tertius, a, um : troisième  
 pars, partis, f. : partie  
 pecunia, ae, f. : argent

Découpage proposé : Latin 3<sup>ème</sup> - Nathan**Texte intégral**

Proxime cum in patria mea fui, venit ad me salutandum municipis mei filius praetextatus. Huic ego : « Studes? », inquam. Respondit : « Etiam. » - « Ubi? » - « Mediolani. » « Cur non hic? » Et pater eius (erat enim una atque etiam ipse adduxerat puerum) : « Quia nullos hic praeceptores habemus. » « Quare nullos ? Nam vehementer intererat vestra, qui patres estis » (et opportune complures patres audiebant) « liberos vestros hic potissimum discere. Ubi enim aut iucundius morarentur quam in patria aut pudicius continerentur quam sub oculis parentum aut minore sumptu quam domi ? Quantulum est ergo collata pecunia conducere praeceptores, quodque nunc in habitationes, in viatica, in ea quae peregre emuntur - omnia autem peregre emuntur - impenditis, adicere mercedibus? Atque adeo ego, qui nondum liberos habeo, paratus sum pro re publica nostra, quasi pro filia vel parente, tertiam partem eius quod conferre vobis placebit dare.

**Traduction**

Ces jours passés, comme j'étais à Cômes, lieu de ma naissance, un jeune enfant, fils d'un de mes compatriotes, vint me saluer. *Vous étudiez*, lui dis-je ? *Oui*, me répondit-il. - *En quel lieu ?* - *A Milan.* - *Pourquoi pas ici ?* Son père qui l'accompagnait, et qui me l'avait présenté, prend la parole. *Parce qu'ici nous n'avons pas de maîtres.* - *Et pourquoi n'en avez vous point ? Il était pourtant de l'intérêt de tous les pères* (cela venait à propos, car beaucoup m'écoutaient) *de faire instruire ici leurs enfants. Où leur trouver un séjour plus agréable que la patrie ? Où former leurs moeurs plus sûrement que sous les yeux de leurs parents ? Où les entretenir à moins de frais que chez vous ? Le fonds nécessaire pour avoir ici des professeurs coûterait peu de chose à chacun de vous : à peine faudrait-il ajouter à ce que vos enfants vous coûtent ailleurs, où il faut tout payer, voyage, nourriture, logement ; car tout s'achète, lorsqu'on n'est pas chez soi. Moi, qui n'ai point encore d'enfant, je suis tout prêt, en faveur de notre patrie commune, que j'aime avec la tendresse d'un fils ou d'un père, à donner le tiers de la somme que vous voudrez mettre à cet établissement.*

Traduction, Louis De Sacy (1654-1727 ; traduction : 1699-1701)

**Questions sur le texte**

- 1°- Expliquez la traduction du groupe *cum in patria mea fui*.
- 2°- Justifiez l'emploi du pronom vous étudiez ?
- 3°- Expliquez la traduction de *filius praetextatus*.
- 4°- Quel est l'intérêt de la parenthèse faites par Pline ?
- 5°- Relevez les arguments donnés par Pline pour la création d'une école à Cômes. Quel est l'argument essentiel ?
- 6°- Comment appelle-t-on une phrase telle que celle de Pline : *tout s'achète, lorsqu'on n'est pas chez soi* ?
- 7°- Quelles raisons, selon vous, poussent Pline à vouloir financer ce projet ?
- 8°- Finalement, quel rôle joue Pline face aux pères réunis ?